

En liaison avec l'utilisation grandissante de nouvelles forces d'énergie dans la production pour mieux répondre à l'incessante concurrence, la productivité croissante du travail aboutit à une disproportion toujours plus élargie sur le marché entre l'offre et la demande. Non seulement ce déséquilibre augmente la concurrence, mais influe aussi sur le prix des marchandises. Mais l'expansion sans frein du mouvement de la production capitaliste trouve ses limites mêmes dans le rétrécissement du marché mondial qu'elle n'élargit que pour mieux rétrécir, en dernière analyse.

C'est pourquoi notre courant affirme que si la participation accrue des pays du "tiers-monde", de l'aire russe, est-européenne et chinoise dans le volume des transactions du commerce mondial recule momentanément l'éclatement de la crise, et donc prolonge d'autant l'exploitation du prolétariat mondial, elle aura au moins le mérite de rendre celle-ci encore plus catastrophique, car elle généralisera une plus fantastique destruction de capital et donnera une incomensurable dimension à l'unique alternative historique: "Ou guerre des rapaces impérialistes, ou révolution mondiale". De plus, elle ne tardera pas à faire prendre conscience à des prolétaires plus nombreux de la théorie éminemment réactionnaire du "marché socialiste" auquel le généralissime de l'armée impérialiste russe Staline, avait prédit le plus complet succès dans la "compétition pacifique" avec le "marché capitaliste".

C'était à ce XIX^e Congrès du P.C.U.S, le dernier placé sous son joug, qu'il glorifia le taux d'augmentation de la production russe comme indice suprême de la supériorité du "socialisme" sur le capitalisme "sénile". Depuis, l'histoire a fait son chemin les taux de la production en RUSSIE ont graduellement baissé.

Déjà visibles, les traces d'une plus grande incorporation de l'Etat chinois dans le marché capitaliste mondial se sont confirmées en pleine lumière par son entrée fracassante dans l'antre des brigands impérialistes, l'ONU. Préparé de longue main par les agences de la diplomatie française et roumaine, qui, à ce niveau ont servi de maquerelles, cet événement n'a pu que susciter des commentaires favorables dans les milieux d'affaires américains et les... anti-impérialistes rangés derrière la bannière maoïste.

Toutes les restrictions sur les importations en provenance de CHINE, ainsi que celles s'appliquant aux exportations vers ce pays, décidées dans les années 50 à la suite de l'intervention chinoise en COREE, ont été levées par l'administration américaine en juin dernier. De 53 millions de dollars en 1950, les importations américaines (laine brute, tungstène, minéral, soies et...